

# A Sarrebourg, on s'assoit tous pour smasher

PRIX « LE MONDE » - FAIS-NOUS RÊVER

Personnes âgées, non-valides, enfants... Le jeune club de volley mosellan fait jouer ensemble tous les publics, assis par terre ou sur des chaises



Les cours de Stéphane Girodat (en bas à droite) au complexe sportif Pierre-de-Coubertin et au foyer Erckmann-Chatrion de Sarrebourg.

MATHIEU CUGNOT POUR « LE MONDE »

CATHERINE PACARY

Sarrebourg (Moselle), envoyée spéciale

Il est 13h30. En jogging de velours noir, rondelette, cheveux gris milonges, Yolande, 71 ans, est la première à prendre place sur l'une des chaises disposées en cercle. Agnès s'assoit à côté. Jogging beige et permanente du jour, elle ne fait pas du tout ses 85 ans. Suivent Eliane, 74 ans, Paul, Gaby, Marie-Thérèse, Antoinette - 90 ans aujourd'hui. Au total, quatorze résidents du foyer pour personnes âgées Erckmann-Chatrion de Sarrebourg, en Moselle. Ils sont réunis dans la salle des fêtes pour jouer au volley, mais en version « soft », assis, avec des ballons de baudruche ou de page.

Stéphane Girodat, leur professeur, les apostrophe joyeusement : « Pas trop mal aux bras ? » Il commence par des gestes simples. Tendre les ballons devant soi, les ramener sur les épaules en croisant les mains... Puis toucher l'épaule de son voisin en donnant son prénom. Malgré des années passées sous le même toit, beaucoup ne se connaissent pas. On passe aux échanges à une touche de balle. Martine Fuss, la directrice, regonfle des ballons, qui ne cessent d'éclater. Le doigté du directeur et ex-volleyeur Michel Patureau ressort du lot. « Avec Marie-Antoinette, on a fait 1 200 échanges, pas vrai ? » « Ach ! Oui », répond l'intéressée avec un fort accent mosellan. Tout le monde rit franchement. Les ballons dansent au-dessus du cercle.

## Des lauréats qui font rêver

L'Agence pour l'éducation par le sport (Apels) a réuni plus de 500 personnes à l'Assemblée nationale, mercredi 28 janvier, pour la remise des prix « Fais-nous rêver - Fondation GDF Suez ». Parmi les 36 projets auditionnés tout au long de la journée par le jury de l'Apels, six initiatives ont été distinguées pour leur contribution à l'éducation des jeunes, à l'insertion sociale et professionnelle et au vivre-ensemble : l'Académie sportive de la Redoute (la Réunion), Lyon Duchère AS (Rhône-Alpes), Amidem (Pays de la Loire), Plastics Vallée Football Club (Rhône-Alpes), l'Office d'animation des crêtes préardennaises (Champagne-Ardenne) et Karisko (Martinique). Le prix du journal *Le Monde* a été attribué au club de rugby de Massy (Essonne), une belle machine à intégrer qui regroupe sur le terrain quelque 700 licenciés d'une trentaine de nationalités.

« Je ne pensais pas être capable de faire tout cela », confie Antoinette à la fin du cours. Une satisfaction pour Stéphane. Brun, 1,95 m, 71 kilos, cet homme de 37 ans au physique athlétique communique sa passion. Après dix années en Nationale 1 de volley et vingt passées auprès des jeunes en tant qu'éducateur, ce « petit gars de Saint-Dié » s'est remis aux études pour devenir infirmier. C'est au contact des malades qu'il a eu l'idée, il y a un an et demi, de créer un club de sport.

**« Maintenant que j'ai un métier, une famille, c'est à moi de transmettre les valeurs du sport »**

STÉPHANE GIRODAT  
professeur de volley

Il lui a fallu du temps pour convaincre les grincheux et les incédés de l'intérêt que pouvait présenter la création d'un club de volley. Finalement, le 15 octobre 2014, le Volley club de Sarrebourg était enregistré au *Journal officiel*. Il comprend, outre la section sport santé pour le troisième âge, une section jeunes de dix licenciés et une section de volley assis de quinze adultes, majoritairement des handicapés.

16h30. Direction le complexe sportif Pierre-de-Coubertin, où nous rencontrons Pierre Bogatay, l'alter ego de Stéphane. Lui aussi ex-volleyeur, il assume bénévolement, en plus de son travail, les fonctions de trésorier du club et organise des démonstrations sportives dans les écoles. Et c'est en grande partie grâce à lui qu'ont été recrutés les enfants de la section 8-12 ans.

Les deux filles de Stéphane déboulent sur le terrain. Jeanne, 8 ans, a porté l'énorme sac rempli de ballons ; Louise, 6 ans, tient un dessin à la main. Elles courent retrouver Eloïse, Maya, Antoine, Yann... Ce mercredi est un grand jour. On distribue à tout le monde des genouillères neuves, offertes par le club. Parés pour la séance de dribbles ! « Qu'est-ce que vous échauffez, là ? », demande Stéphane. « Les pieds ? Les genoux ? », tentent deux filles. Il les reprend : « Les articulations. » Avec l'enthousiasme de leur âge, les enfants poursuivent les exercices dans la bonne humeur.

A 18 heures, l'arrivée de Rabbah, trentenaire en fauteuil roulant, n'étonne personne. Traumatisme crânien, ce pilier de l'équipe de volley assis vient aujourd'hui en simple spectateur, rendu indisponible à cause d'une fracture de la clavicule. Il précède Bernard et Guillaume, également traumatisés crâniens, puis Isabelle, hémiplégique, en fauteuil. « Tu nous fais du bien », a confié un soir la jeune femme à Stéphane. Tous viennent de la maison d'accueil spécialisée Les Rantzau, à Lorquin, le foyer pour adultes handicapés tout proche, accompagnés par Christine, leur « mamie volley », dit-elle. L'équipe est complétée par trois pensionnaires déficients mentaux du foyer Myosotis et par deux valides, Iker et Florence.

Belle alchimie, enfants, handicapés et valides sont assis, répartis en deux équipes qui se font face. Pierre et Stéphane abaissent le filet. Le dos, les bras, les abdos sont très sollicités dans la récupération du ballon. « Maintenant on marque des points », lance le coach. Les handicapés ? Traités comme les autres, rabroués, félicités ou encouragés. Quand Guillaume se prend un smash en pleine figure, il encaisse. Idem pour la petite Eloïse. Les parents approuvent cette mixité sportive qui permet à leurs enfants d'apprendre le respect de l'autre.

Le cri de guerre marque la fin de partie : « Le volley, c'est trop super ! » Il est 21 heures.

Stéphane a commencé sa journée d'infirmier à 7 heures. Comment trouve-t-il une telle énergie ? « Jeune, je n'avais que le sport en tête, raconte-t-il. J'ai raté mon bac trois fois. Et ça ne m'a pas empêché de reprendre mes études. » Silence. « J'ai perdu mon père très jeune. Si je n'avais pas rencontré mon entraîneur, j'aurais fait des conneries. Alors maintenant que j'ai un métier, une famille, c'est à moi de transmettre les valeurs du sport, le respect de soi et des autres, de changer le regard des gens. »

Et puis il a un rêve : emmener son équipe assister aux JO paralympiques de Rio en 2016. Le volley assis est en effet une discipline olympique, même si une partie de la Fédération française handisport refuse de le reconnaître, le jugeant humiliant - pour cause de déplacement au sol.

« C'est tout sauf dégradant », s'insurge Cyrille Boulongne-Evtouchenko, directeur technique de la Fédération française de volley. En 2012, la finale Bosnie-Iran en masculin nous a fait vibrer, se souvient-il. Toutefois la France ne compte que... 24 licenciés, répartis dans 15 clubs.

Cyrille veut faire avancer les choses, créer un événement national, une journée dédiée. Pour cela, il a commandé un état des lieux précis pour le mois de mai. Il analyse lucidement l'expérience menée à Sarrebourg : « Il y a deux volleys. D'abord un sport santé, hypervalorisant et original, où le volley sociabilise les pratiquants [un exemple que la Fédération souhaite généraliser]. Ensuite, il y a l'aspect compétition, qui repose sur des attentes classiques de niveau. Les JO entrent dans ce cadre. A-t-on une masse de pratiquants suffisante ? Y a-t-il des sportifs intéressés ? »

Les premières réponses sont attendues en mai. Et pour les 50 000 euros nécessaires au voyage au Brésil ? « La Fédération accompagne », répond Cyrille. Sous-entendu : mais ne finance pas. Le 29 janvier, le Volley club de Sarrebourg a reçu une dotation de 3 000 euros de la Banque populaire. Une goutte d'eau pour traverser l'océan jusqu'à Rio. ■

Cette initiative concourt au prix « Le Monde » - Fais-nous rêver, qui vise à récompenser un projet d'éducation par le sport. Pour en savoir plus : Apels.org